

Sélection de ressources – juin 2026

Vivian Ostrovsky

« Je ne fais que passer... »



©Vivian Ostrovsky

La Cinémathèque du documentaire par la Bpi termine sa saison en présentant l'œuvre d'une cinéaste qui elle-même a passé son existence à montrer l'œuvre des autres. C'est donc un juste retour des choses que de consacrer ce cycle d'été à Vivian Ostrovsky, cinéaste et programmatrice, curieuse de tous les arts, amoureuse du cinéma et de ceux et celles qui le font.

Ainsi du 17 juin au 30 juin 2026 le mK2 Bibliothèque x Centre Pompidou accueillera en chaire et en pellicule cette personnalité attachante, passionnée et passionnante pour un cycle dédié à la transmission. A cette occasion la Bpi partage, quant à elle, ses ressources autour de la programmation, de ses figures et de ses thématiques

Chère Vivian,

Depuis notre première rencontre, il y deux ans, j'ai le désir de te retrouver pour organiser un événement dédié à ton travail. À l'occasion de la programmation « [Contre-chant : luttes collectives, films féministes](#) » menée avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, j'avais été épatée par l'enthousiasme et la générosité avec lesquels tu partages des moments et des films. Autour de toi étaient rassemblées des femmes qui m'impressionnent, tes amies, créatrices, engagées, des relations que tu as su préserver dans la durée, malgré cette vie d'"allers-venues" que tu as toujours menée.

Enfant d'une mère ukrainienne et d'un père biélorusse, tu nais à New-York, tu grandis au Brésil, tu étudies à Paris. Tu parles au moins trois langues et je me demande dans laquelle tu rêves... une autre encore, celle du cinéma peut-être ? Les films que tu commences à réaliser à partir des années 1980, sont des collages faits de souvenirs que tu glanes depuis ton adolescence, caméra Super 8 à la main. Plus tard, tu la troques pour le mini DV puis le téléphone portable, toujours dans une optique légère et peu coûteuse, faisant de leurs limites des atouts. Tu te fais passante aux quatre coins du monde, à la fois partout chez toi et toujours étrangère. Tu t'en amuses, ton regard montre cet étonnement constant face au familier et avec toi, on saute dans le quotidien comme dans l'inconnu.

Tu poses tes yeux bleus limpides sur les choses les plus ordinaires et elles s'éclairent autrement, teintées d'une ironie lucide ou d'une nostalgie qui détonne. Tu observes les gens avec une distance mêlée de tendresse. Discrètement, tu prends sur le vif. C'est une poésie qui échappe, composée par la chaleur d'une lumière ou le sourire que provoque l'absurde de nos trajectoires. Mais il n'y a pas que l'espèce humaine qui attire ton attention, et bien souvent, tu fais la part belle aux bêtes qui, sans parole, racontent tant d'elles, et en disent long sur nous.

Au cœur de tes œuvres, il y a la liberté de tes mouvements, qui te rend si insaisissable, ton besoin d'expérimenter constamment, qui élargit l'horizon des possibles. Il y a la nécessité de la fabrication bricolée, ludique, la résistance à tout formatage. Il y a surtout le plaisir de créer des liens : ceux que tu inventes, dans le temps, en résonance ou en décalage, entre l'image et le son, nous invitant dans un jeu de piste entre citations cinématographiques et références musicales. Sans oublier les liens qui se tissent au sein de la famille et de l'amitié...

Et c'est ainsi que, parmi la trentaine de films que tu as réalisés, certains présentent avec affection tes proches (*Nikita Kino*), l'art et les visages de celles que tu côtoies, comme la cinéaste Chantal Akerman (*Mais ailleurs c'est toujours mieux*), la violoncelliste Sonia Wieder Atherton (*Son Chant*), la plasticienne Ione Saldanha (*CORrespondência e REcorDAÇÕES*). Tu conçois une trame sur mesure qui rend honneur à des artistes que tu admires comme la chorégraphe Mathilde Monnier (*M.M. in Motion*), l'écrivaine Clarice Lispector (*Hiatus*) ou des poétesses comme Sei Shōnagon (*Uta Makura*) ou Elizabeth Bishop (*Elizabeth Bishop : From Brazil, with Love*).

À travers ces portraits, tu insistes sur le talent de ces femmes, et tu prolonges ce geste de passeuse que tu as initié dès les années 1970. En participant à l'organisation des premiers festivals de films de femmes à Paris, comme "Women by Women" en 1974 et "Femmes/Films" en 1975, tu réunis des films qui, selon tes mots et ceux d'Esta Marshall, n'avaient « jamais été vus du grand public, à cause des injustices et des bizarreries des réseaux de diffusion ». Vous affirmez qu'en tant que femmes « prendre en charge la création de l'image, c'est nous prendre en charge nous-mêmes ».

En me plongeant dans ces programmes, j'ai pris la mesure du nombre de titres et de noms qui m'étaient encore inconnus. Et j'ai pu prolonger ces découvertes avec des films que Roseau Grange et toi avez diffusés grâce à votre association Ciné-Femmes International. Pendant dix ans, sillonnant les routes de France et d'Europe, vous êtes allées de MJC en ciné-club pour présenter des films que des réalisatrices du monde entier vous avaient confiés. L'image d'un petit appartement parisien prenant des airs de cinémathèque ou la vision de deux amies, au volant d'une camionnette, le coffre plein de bobines, sont pour moi synonymes d'un engagement déterminé et débrouillard. Avec la force de vos propres moyens, vous alliez « montrer un nouveau visage des femmes, non plus comme potiches, stars, ou autres ménagères mais comme responsables de leur vie », selon les mots de Roseau Grange.

J'ai trouvé nécessaire de joindre à tes réalisations des films que tu as contribué à mettre en circulation et qui restent malheureusement trop peu visibles. J'ai pu rencontrer grâce à toi les réalisations de cinéastes américaines comme Johanna Demetrakas (*Womanhouse*) ou Liane Brandon (*Anything You Want To Be*), des portraits d'artistes comme Emma Stern ou May Wilson, des œuvres collectives puissantes comme *L'Adjectif femme*. Et comme tu continues à jouer ce rôle de passeuse aujourd'hui, tu m'as aussi guidée vers des réalisations récentes (*My Mexican Bretzel*), preuve que ta curiosité continue de transmettre.

L'inspiration que tu représentes pour moi trouve un écho dans l'élan qui se crée autour de cette rétrospective. Céline Sciamma, invitée du Centre Pompidou, te passera le relais dans les salles du mK2. Les collections du Musée national d'art moderne, accompagnées par AWARE, nous rejoignent lors d'une rencontre autour de ton parcours de cinéaste, de programmatrice et le soutien que tu apportes à la conservation vidéo au Brésil. On retrouve l'équipe du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir qui valorise tes films au sein de son catalogue. Light Cone, dont tu es membre depuis les débuts de la coopérative, nous accompagne pour clore la rétrospective, autour de ta sélection d'œuvres expérimentales, cinéma que tu pratiques et que tu défends.

Que te dire, Vivian, hormis un immense merci pour ton travail obstiné, ta confiance, et cette perspective de pouvoir partager cela avec le public. Vivement !

Marion Bonneau
Programmatrice du cycle

Livres autour de la programmation à consulter à la Bpi



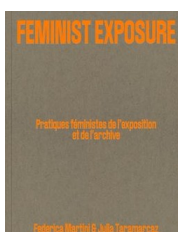
Céline Sciamma

Lamotte, Coralie

Association Décadrages, 2024

Un dossier consacré à la cinéaste française Céline Sciamma. Les contributeurs abordent la mise en scène des dynamiques hétéropatriarcales et des alliances sororales dans *Naissance des pieuvres*, les séquences musicales de *Bande de filles* ou encore la peinture et le cinéma dans *Portrait de la jeune fille en feu*.

À la Bpi, niveau 2, Cinéma : **791.6 SCIA 2**



Feminist exposure : pratiques féministes de l'exposition et de l'archive

Martini, Federica ; Herrmann, Gauthier ; Royère, Sophie ; Tamarcaz, Julia
Art & fiction ; Manoir de la ville de Martigny, 2023

Regrettant que les entreprises artistiques initiées par des femmes tombent souvent dans l'oubli, les auteures reviennent notamment sur l'exposition *Womanhouse*, organisée à Los Angeles dans les années 1970 par Judy Chicago et Miriam Schapiro.

À la Bpi, niveau 2, Arts : **704-92 FEM**



Mes poèmes ne changeront pas le monde

Cavalli, Patrizia (1947-2022)

Des Femmes-A. Fouque, 2007

Cet ouvrage rassemble trois recueils parus entre 1974 et 2006. Ils sont composés de très courts poèmes évoquant des petites scènes de la vie quotidienne. Dans cette écriture intime, autobiographique, le lyrisme côtoie l'humour et la dérision.

À la Bpi, niveau 2, Littérature : **850"19" CAVA.P 2**



Chantal Akerman

Bovier, François

Association Décadrages, 2022

Un dossier consacré la cinéaste belge Chantal Akerman. Les articles mêlent des éléments intimes de sa vie ainsi que des analyses techniques et esthétiques à l'étude de certains thèmes récurrents dans ses films.

À la Bpi, niveau 2, Cinéma : **791.6 AKER 2**



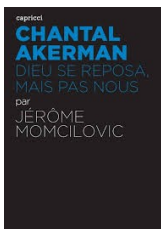
Ecritures de Chantal Akerman

Gleyze, Valentin

Critique, 2025

Un numéro consacré à Chantal Akerman, réalisatrice, scénariste et actrice belge. Les contributeurs évoquent ses différentes écritures, son influence dans la création littéraire ou encore sa production filmique.

À la Bpi, niveau 2, Cinéma : 791.6 AKER 2



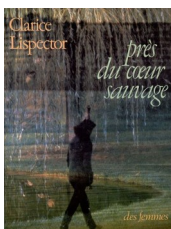
Chantal Akerman : Dieu se reposa, mais pas nous

Momcilovic, Jérôme

Capricci éditions, 2018

Caractérisée par son hétérogénéité, l'oeuvre de Chantal Akerman mêle la fiction au documentaire, le cinéma à la vidéo, les adaptations littéraires aux essais expérimentaux. Son cinéma explore les lieux : chambres, appartements, hôtels, de Moscou à New York. De Saute ma ville, tourné en 1968, à No Home Movie, en 2015, un hommage à son oeuvre.

À la Bpi, niveau 2, Cinéma : 791.6 AKER 2



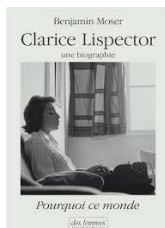
Près du coeur sauvage

Lispector, Clarice

Editions des Femmes-Antoinette Fouque, 2018

Elle était si vulnérable. Se haïssait-elle pour cela ? Non, elle se haïrait plus si elle était déjà un tronc immuable jusqu'à la mort, capable de seulement donner des fruits mais non de croître à l'intérieur d'elle-même. Elle désirait encore plus : renaître toujours, couper tout ce qu'elle avait appris, ce qu'elle avait vu, et s'inaugurer dans un nouveau terrain où le moindre petit acte aurait un sens, où l'air serait respiré comme pour la première fois. Elle avait la sensation que la vie courait épaisse et lente en elle, bouillonnant comme une chaude couche de lave." C.L.

À la Bpi, niveau 2, Littérature étrangère : 869.82 LISP 4 PE



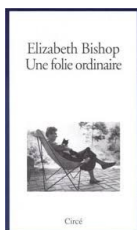
Clarice Lispector, une biographie : pourquoi ce monde Suivi d'un entretien entre l'auteur et Antoinette Fouque

Moser, Benjamin

Éditions Des Femmes

La biographie de cette écrivaine brésilienne s'attache à présenter à la fois sa personnalité et le contexte historique et culturel dans laquelle elle évolua en Ukraine et au Brésil en passant par l'Angleterre et la Suisse. L'ensemble est émaillé de nombreuses citations tirées de son oeuvre.

À la Bpi, niveau 2, Littérature étrangère : 869.82 LISP 5 MO



Une folie ordinaire

Bishop, Elisabeth

Circé, 1992

Huit nouvelles écrites entre 1937 et 1977, ayant pour cadre les paysages de la côte canadienne de la Nouvelle Écosse où Elisabeth Bishop a passé son enfance.

À la Bpi, niveau 2, Littérature étrangère : 821 BISH



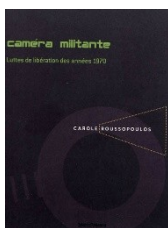
Delphine Seyrig : en constructions

Lalanne, Jean-Marc

Capricci, 2023

Présentation de l'œuvre de l'actrice et réalisatrice Delphine Seyrig (1932-1990), figure de proue du cinéma d'auteur international au cours des années 1960 et 1970. Ses prises de position publiques, notamment sur la cause féministe, sont également évoquées

À la Bpi, niveau 2, Cinéma : 791.7 SEYR 2



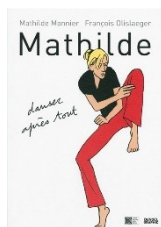
Caméra militante : luttes de libération des années 1970

Roussopoulos, Carole

Metis presses, 2010

Réalisatrice et militante, Carole Roussopoulos (1945-2009) se saisit dans les années 1970 de la vidéo pour tourner des documentaires sur les luttes de libération ouvrières (Lip), homosexuelles (le FHAR) et féministes en France. Les contributions sur la pratique et les usages militants de la vidéo sont suivies d'un entretien réalisé en août 2007 avec Carole Roussopoulos.

À la Bpi, 2^e étage : Cinéma 791.24 ROU



Mathilde danse !

Monnier, Mathilde ; Oislaeager, François

Denoël Graphic, 2013

Cet album retrace le parcours de la chorégraphe et les mystères de la création, à travers l'évocation de cinq pièces essentielles de son œuvre.

À la Bpi, niveau 2, Arts : 792.8 MONN 1



Mulvey, Laura

Éditions Mimésis, 2017

Au-delà du plaisir visuel : féminisme, énigmes, cinéphilie
Ensemble de textes rédigés entre 1975 et 2011 marqués par la redécouverte féministe de la psychanalyse et les transformations induites par le développement des technologies numériques au cinéma.

À la Bpi, niveau 2, Cinéma : 791.01 MUL

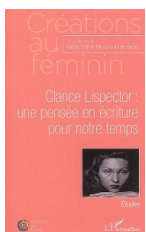


L'art est une arme de combat féministe : France, Argentine, Honduras et Salvador, regards pluridisciplinaires croisés

Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2020

Les neuf études analysent des cas de pratiques artistiques féminines dans différentes disciplines : arts plastiques, cinéma (fiction et documentaire), danse, poésie, théâtre. En interrogeant leurs sens possibles, elles soulignent que la domination masculine et la violence de ses expressions les plus aiguës font du geste créateur féminin, féministe ou non, un acte de subversion et d'émancipation.

À la Bpi, niveau 2, Arts : 7.8 FAU



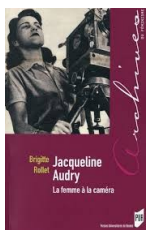
Clarice Lispector : une pensée en écriture pour notre temps : études

Besse, Maria Graciete

L'Harmattan, 2014

Contributions d'écrivains, philosophes, chercheurs et universitaires sur l'oeuvre de Clarice Lispector, figure féminine légendaire de la littérature brésilienne du XXe siècle.

À la Bpi, niveau 2, Littérature étrangère : 869.82 LISP 5 CL



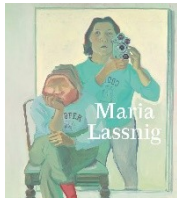
Jacqueline Audry, la femme à la caméra

Rollet, Brigitte

Presses universitaires de Rennes, 2015

Réalisatrice de seize longs métrages entre 1946 et 1969, Jacqueline Audry est présentée comme l'une des femmes les plus prolifiques du cinéma français. L'auteure retrace son parcours et ses débuts dans le contexte de l'après guerre et met au jour une démarche féministe originale compte tenu du contexte de cette période. L'analyse se fonde notamment sur les outils des cultural et gender studies.

À la Bpi, niveau 2, Arts : 791(091) CAN



Maria Lassnig : exhibition, Tate Liverpool, 18th May-18th September, 2016...,

Boaden, James ; Redzisz, Kasia ; Fricke, Anna ; Barnes, Lauren
Tate Publishing, Limited, 2016

Présentant quarante toiles de grand format qui témoignent de son exploration constante du corps et de l'autoportrait, l'exposition retrace l'ensemble de sa carrière : des œuvres réalisées dans les années 1940 à Vienne, en passant par ses séjours à Paris et à New York, son retour en Autriche en 1980 et les peintures des dernières années de sa vie. Influencée dès ses débuts par des mouvements artistiques célébrant la gestuelle, l'informalité et la spontanéité, tels que l'art informel, le tachisme et le surréalisme, Lassnig a développé une œuvre singulière, caractérisée par des peintures à l'huile aux couleurs vives et expressives, où la figure humaine occupe une place centrale. Se mettant elle-même en scène, elle y aborde la fragilité du corps, le vieillissement et le passage du temps

À la Bpi, niveau 2, Arts : 70"19" LASS.M 2



***Un mouvement à soi : images du mouvement des femmes, 1970-2001*, de Deudon, Catherine
Éditions Syllepse, 2003**

Depuis 30 ans, l'auteure suit, appareil en main, les mouvements de femmes. Elle en a saisi de nombreux moments collectifs. Elle a aussi capturé des portraits de ses figures les plus connues comme des plus anonymes. Des milliers de photos qu'elle a accumulées, elle nous propose aujourd'hui une sélection.

À la Bpi, niveau 3, Sciences sociales- Sociologie, démographie : 300.11 DEU

Films à voir autour de la programmation



Carole Roussopoulos une femme à la caméra, d'Emmanuele Riedmatten 2012, 76 min

Parcours de vie de Carole de Kalbermatten, Valaisanne de bonne famille qui, à 21 ans, gagne Paris où elle rencontre Paul Roussopoulos. Le film a pour centre son travail de pionnière de la vidéo et pour périphérie son couple comme source d'énergie permanente, une incessante complicité créatrice la politique, la découverte des premiers outils vidéo, Jean Genet, la Palestine, le féminisme et le militantisme, la cause des femmes et des plus démunis, son parcours de gérante des salles de l'Entrepôt à Paris, son retour en Suisse où elle meurt en 2009.

<https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201/nptf10001143855>

À la Bpi, niveau 2, Cinéma-Littérature ou sur tous les postes informatiques



Chantal Akerman, de Chantal Akerman 2006, 60 min

Ce DVD contient aussi: John Cassavetes, d' André S. Labarthe et Hubert Knapp ; Alain Cavalier, 7 chapitres, 5 jours, 2 pièces-cuisine de Jean-Pierre Limosin

Chantal Akerman à la recherche du temps, forcément perdu, forcément retrouvé, indéfini et infini, personnel et collectif, vécu et fantasmé.

<https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201/nptf10000772502>

À la Bpi, niveau 2, Cinéma-Littérature ou sur tous les postes informatiques

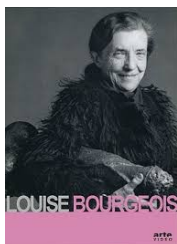


Delphine Seyrig : portrait d'une comète, de Jacqueline Veuve 2000, 52 min

À travers ce portrait, Jacqueline Veuve a voulu rendre hommage à Delphine Seyrig, évoquant non seulement la comédienne mythique mais aussi la féministe acharnée et finalement l'amie. De *L'Année dernière à Marienbad* (1961) d'Alain Resnais à *India Song* (1975) de Marguerite Duras, Delphine Seyrig fut une authentique incarnation de la beauté à la voix envoûtante. Avec sensibilité, Jacqueline Veuve nous fait découvrir les facettes cachées de cette "comète" qui disait : "Tout ce que l'on veut de moi, je peux le devenir"

<https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201/nptf10000578844>

À la Bpi, niveau 2, Cinéma-Littérature ou sur tous les postes informatiques

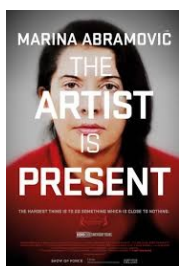


Louise Bourgeois : entretiens réalisés par Bernard Marcadé et Jerry Gorovoy, de Camille Guichard
1993, 52 min

Née à Paris en 1911, Louise Bourgeois étudia d'abord les mathématiques puis partit vivre à New-York. Restée artiste marginale pendant de longues années, elle devint célèbre et représenta les États-Unis en 1993, à la Biennale de Venise. Montrant des photographies familiales, le film retrace succinctement la vie de celle-ci. Puis, les entretiens qui ont lieu dans son atelier de Brooklyn dévoilent l'univers et la personnalité de cette femme. Louise Bourgeois explique son travail, la signification des objets sculptés, sa passion pour la géométrie. Toute son œuvre s'inscrit dans une optique psychanalytique : "La sculpture est la seule chose qui me libère..." dit-elle. Les traumatismes de son enfance la poursuivent et la rendent vulnérable. Ses quatre sculptures ou "cellules" ("Choisy", "Hands and Glass Balls", "Arch of Hysteria", "Eves and Mirrors") symbolisent la destruction du père et la recherche de l'immuable.

<https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201/nptfl0000675580>

À la Bpi, niveau 2, Cinéma-Littérature ou sur tous les postes informatiques



Marina Abramovic: The Artist Is Present, de Matthew Akers
2012, 106 min

Marina Abramovic redéfinit l'Art depuis près de quarante ans. Utilisant son corps comme médium, dépassant ses propres limites, quitte à risquer sa vie, elle crée des performances qui choquent, provoquent et émeuvent. Alors qu'elle se prépare pour l'un des événements majeurs de sa carrière, une rétrospective au MoMA de New York, Marina va enfin pouvoir répondre à la question qui lui est posée sans relâche : en quoi est-ce de l'Art ?

<https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201/nptfl0001326110>

À la Bpi, niveau 2, Cinéma-Littérature ou sur tous les postes informatiques

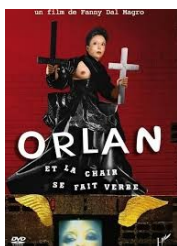


Meredith Monk, de Peter Greenaway
2007, 55 min

Meredith Monk est née en 1942. Depuis les années 1960, elle a développé une activité multidisciplinaire, aux frontières de la musique, du théâtre et de la danse, surtout connue pour ses innovations vocales en matières de techniques de jeu étendues, qu'elle a commencé en solo avant de former ses propres ensembles. Son nom a été définitivement attaché à un haut-lieu de la culture avant-gardiste new-yorkaise : "The Kitchen". Ce film rassemble des extraits de performances de Meredith Monk, données au Almeida Théâtre de Londres, pendant le festival New York/Almeida (1982).

<https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201/nptfl0000937979>

À la Bpi, niveau 2, Cinéma-Littérature ou sur tous les postes informatiques



Orlan : et la chair se fait verre, de Fanny Dal Magro
2012, 52 min

Depuis les années 1960, Orlan, première plasticienne à poser la chirurgie comme médium artistique, interroge le statut du corps humain et les standards imposés aux femmes. Son œuvre se déploie à travers la photographie, la sculpture, la vidéo, mais aussi la performance, l'installation ou la biotechnologie. Dans ce documentaire, l'artiste dont le visage n'a cessé de muter, n'apparaît qu'à travers ses œuvres. Sa voix, seul élément inchangé, nous guide à travers l'évolution de son parcours artistique.

<https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201/nptf10001225995>

À la Bpi, niveau 2, Cinéma-Littérature ou sur tous les postes informatiques



***Sophie Calle, sans titre*, de Victoria Clay-Mendoza**
2012, 52 min

Depuis plus de trente ans, Sophie Calle a fait de sa propre vie le sujet central de son œuvre. Du Centre Pompidou à la Biennale de Venise en passant par New York et Berlin, ses œuvres mêlent de manière souvent spectaculaire voire provocante textes, photographies, vidéo et installations et elles ont été montrées avec succès dans le monde entier. Filatures d'inconnus, portraits de dormeurs, nuit blanche au sommet de la Tour Eiffel, mariage périlleux à Las Vegas, lettres de rupture amoureuse, filmage de la mort de sa mère : obéissant à une règle du jeu précise, chacune de ses entreprises est plus ou moins directement le fruit d'une expérience vécue et a une fonction thérapeutique autant qu'artistique. Elle est une manière de lutter contre l'absence, la solitude, la mort.

<https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201/nptf10001326112>

À la Bpi, niveau 2, Cinéma-Littérature ou sur tous les postes informatiques

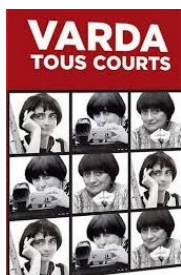


Visions of Warhol, de Marie Menken ; Jonas Mekas ; Willard Maas
2008, 69 min

Des scènes de la vie d'Andy Warhol, vues par trois cinéastes, pionniers de l'avant-garde et amis proches de l'artiste pop. Jonas Mekas, la force irréprouvable derrière la promotion et la conservation du film expérimental, est également connu pour ses rapides journaux filmés. Dans Award Presentation, Warhol reçoit le prix Film Culture du cinéma indépendant. Ses *Scenes from the Life* enregistrent non seulement Andy Warhol, mais aussi l'excitation sociale et culturelle qui tourbillonnait autour de lui, palpitant aux rythmes hypnotiques du Velvet Underground. Willard Maas était le mari de la cinéaste, peintre et actrice Marie Menken. Ensemble, ils étaient, pour Warhol, « les derniers grands bohémiens ». Leurs films ont en commun une légèreté lyrique et un amour pour des rythmes visuels forts.

<https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201/nptf10001263002>

À la Bpi, niveau 2, Cinéma-Littérature ou sur tous les postes informatiques



Varda tous courts. 2, d'Agnès Varda

2007, 365 min

Les Courts contestataires : *Black Panthers* (1968 - 27 min) / *Oncle Yanco* (1967 - 18 min) / *Réponse de femmes* (1975 - 8 min)

Black Panthers : Documentaire tourné à Oakland (Californie) au cours des manifestations autour du procès de Huey Newton, leader des activistes noirs, cofondateur avec Bobby Seale des Black Panthers.

Oncle Yanco : « Dans les faubourgs aquatiques de San Francisco vit un Grec sur une péniche. Il peint des villes célestes et byzantines et navigue sur une barque à la voile latine. Il reçoit des hippies et des contestataires dans son bateau-maison. J'ai découvert qu'il était mon oncle d'Amérique et quel merveilleux bonhomme il était. »

Réponses de femmes : 1975, l'année de la femme est décrétée par l'ONU. Antenne 2 passe commande à sept réalisatrices un film de sept minutes. Agnès Varda se prête au jeu en huit minutes pour répondre à la question "Qu'est-ce qu'une femme ?". Des femmes répondent, parlent de leur corps, de leur sexe.

Le dvd contient également 9 courts métrages d'Agnès Varda : **Les courts parisiens** comprend : *Les dites Cariatides*, *L'Opéra-Mouffe*, *Elsa la rose*, *Le Lion volatil*, *T'as de beaux escaliers tu sais*, *Les fiancés du pont Mc Donald*

<https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201/nptf10001434902>

À la Bpi, niveau 2, Cinéma-Littérature ou sur tous les postes informatiques



Walden, de Gideon Bachmann et Jonas Mekas

2012, 69 min

La volonté de Mekas de réaliser et de montrer ce qui sera connu comme un "journal filmé" et sa décision de faire, tout seul, un film encore plus long qu'un long métrage sont un défi non seulement aux codes d'Hollywood mais aussi aux traditions corporatistes du cinéma aussi bien américain qu'européen. *Walden* est dédié à Lumière, à l'innocence d'une première fois face au monde avec le cinématographe. Dans *Walden*, Mekas met en relief des personnalités importantes de la scène artistique new-yorkaise des années 60 mais il s'agit avant tout de mettre en avant un regard sur un lieu en se réclamant de la tradition poétique de Henry David Thoreau (1817-1862). Le poète philosophe publia *Walden* en 1854. Le livre oscille entre l'essai et le récit autobiographique d'une expérience menée par l'écrivain qui, pendant deux années, a vécu retiré du monde dans une cabane qu'il a lui-même construite près de l'étang de Walden dans le Massachusetts.

<https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201/nptf10001263004>

À la Bpi, niveau 2, Cinéma-Littérature ou sur tous les postes informatiques

Ressources électroniques



(Domestic) Spaces of Resistance: Three Artworks by Anna Maria Maiolino, Leticia Parente and Anna Bella Geiger, de Giulia Lamoni, Éditions de l'EHESS, 2013

Ce texte propose une lecture de trois œuvres d'art créées au Brésil à la fin des années soixante et dans les années soixante-dix: « A Espera » (1967-2000) d'Ana Maria Maiolino; « Preparação I » (1975) de Leticia Parente et « Arte e decoração » (1975) d'Anna Bella Geiger. L'article entend examiner comment, dans ces travaux, les multiples croisements et négociations qui ont lieu entre espace public et privé sont explorés à travers la matérialisation d'images hétérogènes liées à la représentation de la maison. En effet, ces œuvres développent une iconographie de l'univers domestique tout en mobilisant, de façon plus problématique, l'ensemble du spectre polysémique du mot maison. Envisageant le chez-soi et la maison - comme un espace de passage et de circulation, et non pas comme un lieu protégé et autosuffisant, ces œuvres posent un regard ironique sur les divisions de genre dans l'espace, et explorent comment le politique pénètre sans cesse la sphère privée.



catalogue.bpi.fr



Rêve et matière. Toucher-coller dans les films de Gunvor Nelson, de Julie Savelli, Université Toulouse - Jean Jaurès, 2013

Comment une peinture, ou un film, parviennent-ils à toucher le système nerveux et à procurer la sensation d'un corps, quel qu'il soit ? C'est ce que nous souhaitons mettre en lumière en nous attachant au rêve matériel de Gunvor Nelson et à la fonction génétique du « toucher-coller » dans son œuvre matérialiste. Si tous les cinéastes ont leur propre méthode de travail, seuls certains tiennent à partager, dans un effort délibéré de la conscience, l'idée matérielle de l'œuvre. Ainsi, le cinéma de Gunvor Nelson n'est pas innocent, il cherche à se rapprocher de son immédiateté originelle, se maintenant là où le possible se joue comme s'il s'agissait de sa raison d'être en tant qu'œuvre. Ce cinéma libre et expérimental a une conscience explicite de lui-même. Et cette tension, cette orientation totale vers l'œuvre à venir, constitue précisément le film qui se donne à voir. Il en résulte que les spectateurs ont la sensation physique et immédiate de ce rêve matériel. Le cinéma de Gunvor Nelson touche « à vue » et cherche à faire toucher par son élaboration sensible, ou par ce que nous proposons d'appeler une esthétique de la matérialité.



catalogue.bpi.fr

Une affaire de femmes. Le rôle prépondérant des femmes dans le cinéma argentin, de Paulo Pecora, Presses universitaires du Midi, 2009

La révélation de nouvelles cinéastes argentines est un phénomène de plus en plus connu, et ce à tous les niveaux de production, avec un grand nombre de réalisatrices, mais aussi d'excellentes photographes, de chef opératrices, de décoratrices, d'ingénieures du son, de productrices, de créatrices de costumes et d'assistantes de réalisation. Lucrecia Martel, Albertina Carri, Celina Murga, Milagros Mumenthaler et Natural Arpajou sont quelques-unes des réalisatrices dont les œuvres reflètent le rôle prépondérant des femmes dans le cinéma argentin contemporain.



catalogue.bpi

BALISES
Le magazine de la Bpi

Nicole Fernández Ferrer, une engagée au service du matrimoine audiovisuel

Nicole Fernández Ferrer, coprésidente avec Annie Kensey-Boudadi du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, œuvre pour la sauvegarde des archives documentaires de l'histoire des femmes et des luttes féministes. Dans cet entretien qu'elle a accordé à *Balises*, elle évoque son travail d'archiviste.



À lire dans le magazine de la Bpi via le lien
[Entretien de Nicole Fernandez Ferrer - Balises](#)

BALISES
Le magazine de la Bpi

Le cinéma, sujet féminin

L'affaire Weinstein et ses suites ont récemment mis en lumière la domination masculine dans le milieu du cinéma et les dérives provoquées par cette relation de pouvoir entre hommes et femmes. Pourtant, de nombreuses femmes se battent depuis un siècle pour faire exister leur créativité dans l'industrie du rêve.



À lire dans le magazine de la Bpi via le lien
[Le cinéma sujet féminin - Balises](#)